

LE PÈRE
FEU LA MÈRE DE MADAME
MONSIEUR



d'après Georges Feydeau



L'histoire

Lucien rentre d'un bal en pleine nuit et réveille Yvonne, sa femme... s'ensuit alors la « *lessive conjugale* » la plus célèbre du théâtre de boulevard.

Un *grand classique* de Feydeau, revisité de façon *inédite* : Lucien devient *Lucienne*, Yvonne devient Yvon, Annette / Antoine, Joseph / Josette. *C'est donc la femme qui rentre éméchée et c'est son époux qui lui fait une scène.*

En intervertissant les sexes, on réalise à quel point, au 21ème siècle, nos idées sont encore *préconçues* : il est établi qu'un homme gère l'argent du foyer, qu'une femme s'occupe de la maison et ne doit pas se dénuder.

Il est temps de démontrer qu'une femme peut être aussi *ridicule* qu'un homme, un homme aussi *tyrannique* qu'une femme et que les mots de Feydeau n'ont rien perdu de leur *mordant*.



”

LUCIENNE : Allons, bon ! Tu vas encore te formaliser. Je ne dis pas ça pour toi ! Evidemment les tiennes sont très jolies ! Mais enfin... ce ne sont tout de même pas des fesses de modèle.

YVON : Ah ! Vraiment ?... Et... et... et qu'est-ce que tu leur reproches ? (...)

LUCIENNE : Oh ! Peu de choses !... Même là elles sont très bien ! Là, tu vois, je suis juste. Mais en-dessous, dam ! Ça tombe un peu; ça...

YVON : Ça tombe !

LUCIENNE : Alors ça les fait légèrement en gant de toilette.



Note d'intention par Odile Huleux

Avec Agnès Chamak, nous cherchions un **beau rôle comique de femme** dans lequel je l'aurais mise en scène. Mais les personnages féminins des pièces que nous lisions étaient pour l'essentiel des **faire-valoir**.

De ce constat est née cette idée d'**inversion**, comme une évidence à une époque où la **place de l'homme et de la femme est plus que jamais à définir**.

Dans **Feu le père de Monsieur**, la femme rentre éméchée, son mari lui fait une scène... cela arrive dans beaucoup de couples d'aujourd'hui. La pièce telle quelle n'est pourtant pas vieillotte, il s'agit seulement de mettre en exergue nos préjugés sur l'homme et la femme à travers la superbe écriture de Feydeau, par le biais de cette inversion, d'ailleurs responsable des **rares modifications apportées au texte**.

Comme une virgule, dans cette farce conjugale, nous avons ajouté des **chansons**, joyeusement inversées elles aussi. Le spectacle s'ouvre sur Yvon chantant « **Ma femme** », adaptation de la célèbre chanson de Mistinguett « Mon homme ». Lucienne chante le triste constat de Charles Aznavour « **Tu t'laisses aller** »...

J'ai préféré situer la pièce dans un **univers parallèle**, où l'on pousse l'inversion jusqu'au bout. Si la femme a pris la place de l'homme, les femmes ont donc le pouvoir et l'ont exercé aussi bien, ou aussi mal, que les hommes : les hommes n'ont pas le monopole de la bêtise. Ainsi, Lucienne arrive déguisée en **Louise XIV**. Les décors ont été pensés pour une atmosphère épurée avec des **étiquettes** pour nommer les éléments (petit hommage à Magritte), dans le but de simplifier la mise en scène et donner toute la place à l'inversion et au jeu des comédiens. Et pour ne perdre ni **l'esprit vaudevillesque** de Feydeau, ni la sobriété du décor, une **porte sur roulettes** intervient comme un cinquième personnage.

Les protagonistes restent aussi grotesques que dans la version originale, la solution n'étant pas pour l'humanité que la femme remplace l'homme, mais qu'**ils trouvent ensemble un nouvel équilibre**.



”

YVON : Mais il n'y a qu'à te voir ! Il n'y a qu'à te voir ! En quoi te déguises-tu ! En Reine-Soleil ! Je te demande un peu ! Te mettre en Reine- Soleil... par un temps de pluie ! C'est ridicule !

LUCIENNE : Ah ! Tiens, c'est toi qui es fou !

YVON : Seulement, voilà ! Ça te flattait de te pavaner en Louise XV !

LUCIENNE : Quatorze !

YVON : Quoi, "Quatorze" ?

LUCIENNE : La Reine-Soleil, c'était Louise XIV.



Agnès Chamak

Agnès joue, écrit et enseigne. Depuis 3 ans, elle est la *directrice artistique* du *Théâtre des Brunes*, qu'elle a créé à Avignon.

A dix-sept ans, elle entre à l'Ecole Florent puis elle complète sa formation en travaillant le personnage du clown et l'expression corporelle (technique de Meisner et Gulu Monteiro). Passionnée par le XIXème siècle, elle coécrit avec Odile Huleux *Maison Close* aujourd'hui publiée aux *éditions de L'Harmonie*. Sur scène on a pu la voir dans *Où sont les femmes ?*, au *Fieald* (au Théâtre Trévise) dans des spectacles circassiens comme *C'est pas juste !* ou dans *Le Cachemire XBT* d'*Eugène Labiche*. En 2012, elle écrit *Pour la vie...ou presque*, un exercice de style dans lequel elle mêle son écriture à celle de Molière et de Feydeau. Puis Agnès monte au Théâtre Suzanne Dellal de Tel Aviv, *Couples sous haute tension !* que parraine l'Institut Français. En 2016, elle joue avec l'humoriste *Hugues Duquesne* (les Lascars Gays et BenHur) *Scènes de Coeur* sous la direction de *Papy*.



Jérémy Manesse

Il monte sur scène pour la première fois à l'âge de dix ans, en 1985, dans le prologue de *La Mort le Moi le Nœud*, pièce de sa mère *Sotha*, fondatrice du célèbre *Café de la Gare* de Paris. Depuis, il joue dans une bonne vingtaine de pièces (du *Graphique de Boscop* au *Cri de la Feuille* en passant par *Elle voit des nains partout*), intègre l'équipe d'animation du *Fieald*, la plus ancienne scène ouverte parisienne (en 1999, puis de 2004 à 2006), participe au groupe comique "*les 4*" avec qui il fait six mois de direct sur la chaîne *Comédie* autour de l'an 2000, écrit et met en scène *six pièces* (de *Harem Underground* à *Mamans* en passant par *aPhone*). En parallèle, il traduit des *comics américains* pour le marché français (Marvel, Vertigo, etc.). Il créera prochainement son septième spectacle, qui s'attaque à la politique et au journalisme. C'est la deuxième fois qu'il est mis en scène par Odile Huleux après *Le Cachemire XBT*.

L'équ

quipe



Philippe d'Avilla

Philippe est un comédien, chanteur, auteur de théâtre et metteur en scène belge, formé au [Conservatoire National de Bruxelles](#), il débute sa carrière dès l'âge de douze ans. Il présente de nombreux tours de chant en Belgique tout en continuant sa formation vocale. Il tourne dans de nombreux [téléfilms](#), joue au [théâtre](#), fait de la [radio](#), de la [télévision](#), de la [publicité](#), crée des [costumes](#), des [masques](#), des [décors](#) de théâtre...

En 1999, il est retenu pour tenir le rôle de Mercutio dans le spectacle musical de Gérard Presgurvic, [Roméo et Juliette, de la haine à l'amour](#). De retour sur Paris depuis l'automne 2010 on a pu le voir, entre autres, dans [Encore un tour de pédalos](#), au Théâtre du Rond-Point et au Théâtre Marigny, [Hair](#) au Théâtre du Palace et en tournée, [Sleepin' Bee](#) au Théâtre Michel et [Miss Carpenter](#) au Théâtre du Gymnase et en tournée et dans [Gutenberg, le musical](#) à Paris et en tournée. Il a mis en scène de nombreux spectacles et concerts, comme [Mademoiselle](#) et [La vie parisienne... ou presque !](#) au Théâtre Daunou.



Kim Koolenn

Après une licence de Lettres Moderne, Kim Koolenn se forme au métier d'acteur au [Conservatoire](#) du Vème arrondissement de Paris dirigé par [Bruno Wacrenier](#) et [Solène Fiumani](#) de 2002 à 2005.

Kim est une actrice implantée au [Café de la Gare](#), elle joue sous la direction de [Sotha](#) : La petite princesse indécise, Le graphique de Boscop, [Phèdre](#) de Racine; de [Philippe Manesse](#) : Elle voit des nains partout; de [Manon Rony](#) : Cendrillon et le chien; de [Jérémy Manesse](#) : Mamans.

Elle joue aussi dans des pièces classiques : Grand peur et misère du IIIème Reich de [Berthold Brecht](#) sous la direction de Manon Rony, Les montres de [Roland Dubillard](#) dirigée par Prune Lichtlé, La Mouette d'[Anton Tchekhov](#), sous la direction de Grégory Benoît, mais aussi des pièces du répertoire contemporain : Willy Protagoras enfermé dans les toilettes, Sniper Avenue, mises en scène par [Magali Lérís](#), Rêves d'A sous la direction d'[Olivier Bruhnes](#).



Odile Huleux

Après une formation de comédienne à l'*Ecole Florent*, Odile coécrit « Maison Close », jouée pendant 2 ans puis publiée en 2013 aux *Éditions L'Harmattan*.

En 2003, elle intègre l'équipe d'animation du *Fizald* où elle joue et écrit une centaine de sketches pendant plus de 4 ans. Puis elle suit une formation de Commedia dell'Arte avec *Carlo Boso* et crée « Lancelot et le Dragon » au festival d'Avignon 2007 et « La Baraque » d'Anthony Casabella. Elle se forme également au *Studio Pygmalion*. Depuis 2006, elle joue régulièrement avec l'équipe du *Café de la Gare* « La Fondue Bourguignonne », « La Mort, Le Moi, Le Noeud » de Sotha, « Harem Underground », ou encore « A Suivre ! », « aPhone » puis « Mamans » de Jérémy Manesse.

Après avoir monté un *Labiche* (2010) et des pièces de *Courteline* (2014), Odile met en scène « La nuit à l'envers » de Xavier *Durringer* et adapte « Feu la mère de madame » de *Feydeau* pour le festival d'Avignon 2017.

Crédits

Deux Brunes Productions

Mise en scène

Odile Huleux

Avec

Jérémy Manesse, Agnès Chamak,
Philippe d'Avilla et Kim Koolenn

Direction Musicale

Franck Lebon

Musiques

Stéphane Huleux et Philippe d'Avilla

Costumes

Philippe Varache et Michael Lebrasse

Décor

Virginie Otte et Philippe Rony

Crédits Photos

Odile Huleux



LUCIENNE : Allons ! Un peu de courage, que diable ! Tout espoir n'est peut-être pas perdu !

YVON : Mais qu'est-ce qui peut arriver de plus puisqu'il est mort ?

LUCIENNE : Eh bien ! Justement, là ! Justement ! Le plus terrible est passé ! Il faut se faire une raison, que diable ! Se dire que pour ceux qui s'en vont c'est la délivrance !... Songe combien ton pauvre papa souffrait de ses rhumatismes !